

RÉTROSPECTIVE

► **Simone et Lucien Kroll, une architecture habitée**

jusqu'au dimanche 1^{er} décembre, le lieu unique, quai Ferdinand-Favre, Nantes. Gratuit.
Tél. 02 40 12 14 34. www.atlantide-festival.org

L'appartement des témoins



© Martin Argyroglo

Le lieu unique et l'architecte Patrick Bouchain, à qui l'on doit la réhabilitation des anciennes biscuiteries Lefèvre-Utile en scène nationale, proposent une rétrospective de l'œuvre de Simone et Lucien Kroll, architectes, urbanistes et paysagistes.

Une architecture habitée est une exposition, un jardin et des conférences. Mais c'est aussi le jeune collectif Etc qui "habite" ce temps fort avec la réalisation d'un appartement.

Comment êtes-vous arrivés sur cette exposition ?

À l'image de la Biennale de Venise, Patrick Bouchain voulait que des gens vivent dans l'exposition. Il a découvert une partie du projet seulement sur place : les gens invités, le site Internet, le plan de l'appartement...

En 2011, lors de votre *Détour de France*, vous avez réalisé des projets urbains participatifs. Au lieu unique, c'est la première fois que vous travaillez indoor.

Cela change-t-il quelque chose pour vous ?

C'est vrai que pendant le *Détour de France*, nous avons travaillé dans l'espace public, dans les quartiers. Nous n'avions pas envie d'exposer dans le lieu unique. C'est pourquoi ici, l'approche est la même : travailler ouvertement.

Quel rapport entretenez-vous avec le travail de Simone et Lucien Kroll ?

On se retrouve sur la modestie du rôle de l'architecte. Nous ne voulons pas imposer notre vision du monde. Kroll et Bouchain sont peut-être des stars, mais ils forcent le respect. Ils parlent toujours de ce que les gens leur ont apporté et jamais de ce que, eux, ont apporté. Cette forme d'humanité et d'humanisme nous anime également.

Cette exposition n'est-ce pas un peu les architectes parlent aux architectes ?

Cela est valable lorsque le Centre Pompidou consacre une exposition à Dominique Perrault. Il était impossible d'entrer dans l'exposition si vous n'aviez pas les clés. Là, l'exposition raconte des espaces humains. Sur les photos, vous voyez des gens. Et ce n'est pas rien. Pour cette raison, il fallait absolument inventer quelque chose en live.

Propos recueillis par Arnaud Bénéreau